

IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITE

CORRESPONDANTS
DE
J.F. BOISSONADE

III
—
N-Z

BIBL.
UNIVERSITE
MS.
1553

BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
MS.
1553





MS
Fiches faltos





Reçu 26 fév. 42

1048

Paris, le 31 oct 1842.

34



Monsieur,

Je suis sur le point de faire imprimer la seconde édition
de mon Octavien avec le texte en regard de la traduction
et des notes. J'ai été un peu déçagée de ne pas
trouver dans la Collection que vous nous avez donnée
des lettres d'Holstenius celle qu'il écrit au Card.
Harberini sur un passage de Minucius Felix
et qui a été insérée dans l'édition de ce Père
publiée par Davies en 1712. Si cette lettre
que vous connaissez bien certainement vous avait fourni
le sujet de quelques remarques, je vous prierais de
me les communiquer. Je recevrai aussi avec une
très reconnaissante les autres Notes que vous
aurez à me donner sur l'Octavien.

Mon beau-père, M. Arghot du Puy, qui ne
vous a point oublié, s'occupe toujours avec

M. Moissonad, de l'Institut.

8401
persévérance de son Commentaire sur Martial
qui doit paraître dans la collection de M. D.
Nizard.

Puisse agréer un exemplaire de mon Agobard,
et recevoir la Nouvelle assurance de
mes sentiments les plus distingués.

Votre dévoué et empressé
serviteur
Jérôme

J. S. Pour recevoir très prochainement
le Manuel de M. Collombet.

Puisse vous rappeler au souvenir
de vos deux Collègues M. (Pictor)
de Clerc et M. Fabre

Extrait d'une lettre de M. Pericaud, bibliothécaire de la ville
de Lyon, Lyon, 15 avril 1842 :

" J'ai écrit à votre savant
compère M. Boissonade au sujet d'une
lettre de L. Holstenius qui n'est trouvée pas
dans le recueil qu'il nous a donné des
Epistolæ de cet auteur, et qui fait a été
insérée dans l'édition de Minucius Felix
par Davies, 1712, p. 188-192. Je lui
demandais s'il n'aurait pas à me donner
sur quelques passages de cette lettre des
notes dont je pourrais enrichir mon Commentaire.
Veuillez lui réitérer ma demande, et
lui dire combien j'en serais reconnaissant
s'il daignait m'honorer d'une réponse. "



Monsieur,

La lettre de Holstenius que je vous ai signée, se trouve aussi à la suite de l'édition de l'Octave de Domini par Lindner en 1760. Cette édition doit être à la St. de Vais, et de suite perdue. Que cette de 1712 doit y être également. Quoique vous soyez bien occupé, quelque note sur cette lettre me feraient grand plaisir, mais je n'ose y insister.

Je trouve encore 2 lettres de Holstenius (qui vous ont peut-être été inconnues) dans le volume intitulé: Lettere inedite di uomini illustri, Firenze, 1773, in 8°. Elles sont adressées à P. Leopoldo. Si vous en désirez une copie, dites le moi.

J'écrirai ~~prochainement~~ prochainement à M. Collombet, et de lui adresser vos remerciements. Il est à Naples en ce moment, mais il doit bientôt revenir à Rome.

Puisse agréer, Monsieur, la nouvelle assurance de mes sentiments de haute distinction
 Votre tout dévoué et respectueux
 serviteur
 Verriani

de Vain 42.

My dear Sir

*I have the pleasure to inform you that the
 enclosed is a copy of the report of the
 Committee on the subject of the
 proposed amendment to the
 Constitution of the United States.*

*Yours
 J. Adams*

Monsieur
Monsieur Boissonnade, membre de l'Institut.

Paris.

Monsieur,



La lettre de Lucan Molesstini au Cardinal
Barberini se trouve aussi dans Le Come MS
du Chesaurus graecar. antiquitat. de Gronovius.
Je persiste toujours à la glisser dans mon
Commentaire de L. Octavius, mais j'aurais
quelques notes de vous sur cette lettre.

M. Collombes est de retour d'Italie depuis
peu de jours. Il attend votre lettre calde
impatiente. Il espère que vous lui parlerez
de Routhier.

Mon beau-frère, M. Brughot du Saut de Font
à moi pour vous présenter ses salutations
les plus affectueuses. Il regrette bien
de n'avoir pas eu le temps d'achever
les notes qu'il avait promises à M.
Mizard pour son Martial. Il y

M. Boissonade.

terminera probablement quelque jour;
mais Dieu sait quand. L'occasion était
favorable; il fallait la saisir.

Votre tout dévoué & d'
empressé serviteur
Vernieu

Je vous salue par votre Philostrate;
mais M. Collombet a voulu en avoir
la primeur.

Peu m'a rappelé au souvenir de M.
Victor Le Clerc. Je pense qu'il ne
m'oubliera pas dans la distribution
de son *Journal de Compostelle*. Il
est mort, à Charly, près Lyon, un
Parisien qui avait fait ce voyage, et
qui m'a souvent intéressé par ses
racontars d'aventures qu'il comptait
avec autant de franchise que de
vérité. Il s'était marié au retour
de son pèlerinage et sa fille était
la comtesse de mon oncle maternel.

1053

BIBLIOTHÈQUE

de la

VILLE DE LYON.

Depouille

18

103
M. Périscaud aîné. G. Ephem. d. R. t. 1, 12^e n.

40
AIR DE LYON
Monsieur
Monsieur Boissonade,
à l'Institut.

1034
Lettre à M. Pirion, Lyon, 3 avril 1847.



Nous venons de lire l'intéressant
 commentaire de Choricius. La mention
 que votre très digne cousin a faite de moi
 à la page 347 ne m'a point échappé,
 et je vous prie de lui en témoigner toute
 ma reconnaissance. — La note de la page 285
 a fixé votre attention; c'est un regret à note
 adu. Mon beau-frère aurait voulu trouver
 dans la cinquième note de la page 13 le vers
 1^{er} August dans Cirra: Il se ramène en soi.
 M. Rostain, qui ne rime qu'en latin,
 demande si c'est bien serioribus qu'il faut
 lire dans la première note de la page 77.
 Comme vous le voyez, le lion a compté
 trois lecteurs, et certainement davantage,
 dans l'antique cite de Plancus ... »



Mon très-cher Correspondant

Les desirs de votre Docte ami seront satisfaits; son *Georges Pachymenes* sera imprimé à Lyon. Deux riches négociants avec lesquels j'ai eu depuis assez long-temps d'agréables relations paraissent, surtout l'un d'eux, tout disposés pour l'exécution de l'entreprise. Si M. Turret, le premier auquel j'en ai parlé, n'était pas absent, l'affaire à son refus, serait déjà conclue avec le second. M. Turret est un camarade de collège de M. Rostaing, il fait commandite à M. Blanc, le seul libraire de notre ville qui ait des relations avec les libraires étrangers. Le second est M. Nicolas Yernémis, sachant le grec, et n'ayant du latin aucune connaissance. Il est célèbre dans l'Orient et l'Occident par ses tissus de draps d'or et de soie; sa plus belle portière est chez M. de Lignes, riche dans la république des lettres; on le cite lui et M. Coste parmi les premiers bibliophiles de notre cité; demandez plutôt à M. Cocheret. Il vous dira que M. Yernémis est allé tout exprès à Paris pour assister à la vente de la bibliothèque de Prince d'Orléans, et qu'il est parti il y a peu de jours, emportant avec lui pour environ 20 mille francs de livres magnifiques. C'est à lui, oui à lui même, qu'a été adjugé, à la barbe de Duprat l'*Esprit de fortune*, imprimé à Bruges, et non à Lyon, livre qui manque à la bibliothèque du roi et que

15501
Non Tract aurait été jaloux de posséder. Vous pourriez
donc engager M. Boissonade à me faire parvenir la copie du
Pachymèus et des notes qui doivent y être jointes. Si
c'est exp. 4. et, par l'importe, comme p. en date, les épreuves
seront dégrossies avec soin par M. Breghot, mon beau frère, qui s'y
dévouera de cœur et d'âme; si c'est M. Spinné, elles seront lues en
premier par lui et en second par M. Breghot. Le volume
Des anecdota nova, mieux assortie que la Chorinus, servira de
modèle pour le Pachymèus. L'imprimeur sera notre Louis Perin,
qui s'est fait connaître, depuis plus de vingt ans, par des éditions qui
ont d'assez beaux yeux pour des yeux de provinces.

Je crois que mon libraire de Paris, M. Delion est sur le
point de me faire un envoi; M. Boissonade pourrait lui remettre
son paquet qui m'arriverait ainsi franc de port, mais il faudrait
se hâter.

M. d'Aigueperse est enchanté d'avoir fait votre connaissance,
vous aurez bientôt un opuscule de sa composition.

Lorsque vous m'avez écrit, vous n'avez pas sous les
yeux la lettre dans laquelle je vous faisais une confidence,
puisque vous ne dites rien à ce sujet.

Veuillez agréer la nouvelle assurance de mon sincère
attachement, et me croire,

(Votre tout dévoué serviteur,

Truand^{rs}

J. Truand^{rs}.

—————
 of the world, and the world is a
 very different place from what it was
 some years ago.
 —————
 I have been thinking of you
 very much lately, and wondering
 how you are getting on.
 I hope you are well and happy.
 I have been very busy lately,
 but I have managed to find
 some time to write to you.
 I have been thinking of you
 very much lately, and wondering
 how you are getting on.
 I hope you are well and happy.
 I have been very busy lately,
 but I have managed to find
 some time to write to you.

Monsieur
 Monsieur G. Victor Le Clerc, Doyen de la
 Faculté des Lettres, membre de l'Institut, etc

à la Sorbonne,
 Paris.

Mon cher Correspondant,

Samedi, avant de partir pour ma villa où je me proposais de
passer quelques jours, j'ai l'honneur de vous écrire sous le
couvert de M. Dehon. Le mariage d'un mien neveu m'a fait
revenir ~~ce matin~~ ce matin à la ville où j'ai trouvé la lettre
ci-jointe de M. Kilian Blanc. M. Wemnitz sera un grand
désappointé; mais que M. Boissonnade nous propose d'acheter
certaines gravures inédites, et alors..... vous verrez qu'il existe
encore dans notre cité, des bibliophiles, comme au temps de
Blanc et de Ducange, et des Grosier et des Guadagne,
comme au siècle de Francis I^{er}.
J'ai donc pressé sur l'édicte aux notes sur l'Octavien, si
vous en avez quelques unes à me transmettre, je les recevrais
avec reconnaissance.

Agreez la nouvelle assurance de mon sentiment le plus affectueux, et
Croyez-moi,

Monsieur B. Boyer,

Très humble et très dévoué
Serviteur
Veriaut

